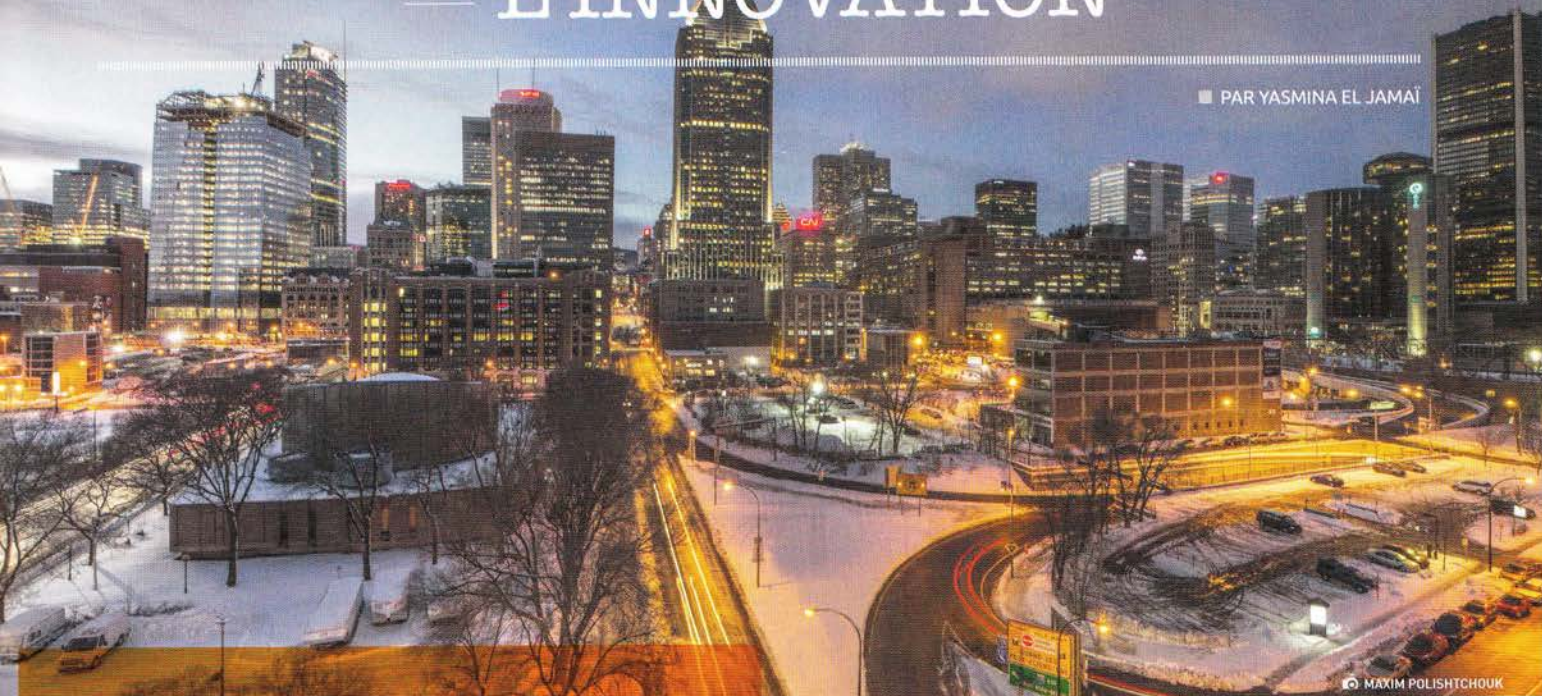


MONTRÉAL

POUR DEVENIR UNE CAPITALE DE L'INNOVATION

■ PAR YASMINA EL JAMAÏ



© MAXIM POLISHTCHOUK

Lorsque le premier laboratoire de la vie intelligente a ouvert ses portes à Montréal en septembre 2016 grâce au partenariat entre Vidéotron, Ericsson, l'École de technologie supérieure et le Quartier de l'innovation, un espace d'expérimentation inédit a été créé. Désormais, des chercheurs, étudiants et entreprises passionnés en innovation disposent des outils pour tester les services et les applications de demain qui auront obtenu l'adhésion des Montréalais. Ultimement, la gestion de l'ensemble de l'environnement urbain sera possible grâce aux lampadaires, feux de circulation et autres objets connectés qui transmettent déjà des données en temps réel. La métropole se connecte de plus en plus pour laisser place à la ville intelligente. Montréal a d'ailleurs été reconnue en février comme la « ville la plus intelligente du monde » par le prestigieux palmarès *QS World University Rankings* de 2017 de l'agence britannique Quacquarelli Symonds, en raison du développement de son industrie de l'intelligence artificielle. Damien Silès, directeur général du Quartier de l'innovation, et Jean-François Barsoum, expert en villes intelligentes chez IBM, ont imaginé Montréal en pleine maîtrise de ses moyens, en 2042.



© ÉVA-MAUDE TC

DAMIEN SILÈS
Directeur général
Quartier de l'innovation



MONTRÉAL, LE THÉÂTRE DE TOUS LES POSSIBLES

Damien Silès est persuadé que Montréal est appelée à jouer un rôle de leadership au Québec et à l'échelle internationale, compte tenu de ses caractéristiques uniques et de ses innombrables atouts. Lorsqu'il imagine Montréal en 2042, au moment de son 400^e anniversaire, le directeur général du Quartier de l'innovation s'anime de plus belle :

« Montréal fait partie des villes en Amérique du Nord dont le centre-ville est habité, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des villes dans le monde. De plus, les Montréalais peuvent étudier, travailler, vivre, se restaurer et se divertir dans la métropole tout en ayant une bonne qualité de vie. Montréal offre plusieurs conditions propices à la création d'une capitale de l'innovation ici », indique M. Silès. Pour lui, la configuration unique de Montréal, avec ses 220 000 étudiants, son nombre impressionnant de chercheurs et ses partenariats privilégiés prédestine la ville à un avenir radieux.

« Montréal est la 1^{re} ville universitaire au Canada et la 2^e en Amérique du Nord après Boston. En 2042, Montréal aura probablement dépassé Boston pour devenir la 1^{re} ville universitaire en Amérique du Nord. Avec le Quartier de l'innovation, nous ne cherchons pas à devenir une 2^e Silicon Valley où l'humain est au service de la technologie. Nous souhaitons plutôt être un terrain de jeu international en expérimentation urbaine où la technologie et l'innovation sont au service de l'humain.

Le Quartier de l'innovation, organisme sans but lucratif lancé en mai 2013, est un « laboratoire vivant » situé entre le boulevard René-Lévesque, le canal de Lachine, la rue McGill

et l'avenue Atwater qui stimule la collaboration entre chercheurs, étudiants, citoyens, entreprises et organismes pour accroître la créativité et l'innovation à Montréal. Le Quartier de l'innovation mise sur son alliance avec quatre universités, soit l'ÉTS, l'Université McGill, l'Université Concordia et l'Université du Québec à Montréal (UQAM,) pour remplir ses missions sociale, culturelle et industrielle axées sur la formation, la recherche, l'entrepreneuriat et le développement social, culturel et économique dans la métropole. À ce jour, plus de 40 initiatives ont vu le jour dans le Quartier de l'innovation.

En mai 2016, le Quartier de l'innovation a obtenu une distinction prestigieuse de la part du journal *Le Monde*, en étant hissé au rang d'accessit de la catégorie Grand prix de l'innovation urbaine lors de la remise de ses Prix de l'innovation « Smart Cities ». Lors de ce concours, la contribution concrète de l'organisme sans but lucratif à la vie des Montréalais et à l'amélioration de la vie urbaine a été soulignée par *Le Monde*.

« Plus de 6 milliards d'investissements en immobilier sont en cours au Quartier international », précise M. Silès, ce qui témoigne de l'effervescence extraordinaire au sein de la métropole. « Nous cherchons à mobiliser les forces et les synergies pour créer la ville du futur, soit une cité citoyenne, entrepreneuriale et connectée avec la 5G sur les plans du transport, de la consommation, des loisirs, etc. Le Quartier de l'innovation s'intéresse aussi de près aux projets immobiliers et aux dimensions artistique et culturelle. Nous sommes conscients que le nombre de logements en construction à Montréal est en forte augmentation et nous souhaitons mettre en place avec les promoteurs immobiliers un système de travail pour intégrer l'aspect esthétique à l'intérieur des bâtisses. Nous aimerions aussi promouvoir l'art à Montréal pour que les artistes puissent bénéficier des fruits de la ville connectée », confie le dirigeant.

UNE PLACE PRIVILÉGIÉE DE LA MÉTROPOLE DANS LE MONDE

L'expert en villes intelligentes Jean-François Barsoum estime que « Montréal est le 2^e centre de recherche en Intelligence Artificielle en importance au monde après la Silicon Valley, en plus de connaître une des plus grandes concentrations d'étudiants universitaires au monde. Montréal deviendra un laboratoire vivant



d'expérimentation continue pour améliorer le fonctionnement urbain et la vie des citoyens. Avec l'implantation croissante des objets connectés, chaque élément de Montréal pourrait nous donner des renseignements qui nous permettront de mieux comprendre la ville: ses habitants, son environnement. Et le bassin montréalais de plus 150 chercheurs de 3^e cycle en intelligence artificielle est particulièrement utile en ce sens».

Selon M. Barsoum, ces chercheurs spécialisés sont particulièrement bien placés pour faire de Montréal un acteur majeur dans le domaine automobile en fabriquant eux-mêmes les cerveaux des véhicules autonomes. «D'ici à 2042, Montréal sera à l'avant-plan non seulement sur tous les plans techniques liés à la ville intelligente, mais également sur le plan éthique lié à l'application de ces technologies. Montréal doit jouer un rôle de pionnier sur le plan déontologique puisqu'elle est déjà un centre pour l'innovation.»

Damien Silès estime que Montréal sera indéniablement amenée à se développer davantage, notamment en raison du nombre imposant de ses étudiants et chercheurs. Sans compter la possibilité d'établir des liens très forts entre les universités et les entreprises locales, selon lui.

Même constat de la part de M. Barsoum, qui invoque la collaboration bonifiée entre les intervenants en recherche, du secteur privé et des entreprises en démarrage «*startups*», alors que l'innovation se faisait en silo auparavant.

MONTRÉAL, LE BERCEAU DES ENTREPRISES EN DÉMARRAGE

«En 2016, Montréal est devenue la 1^{re} ville en termes d'investissement de capital de risque au Canada et a ainsi dépassé Toronto.¹ Cela témoigne de l'importance du secteur des startups à Montréal. Il y a un énorme potentiel pour Montréal, encore plus si nos champions nationaux comme Bombardier et Desjardins investissent pour produire la nouvelle économie en collaboration avec les universités et les startups. Si ces conditions sont réunies, nous serons imbattables à Montréal», indique M. Barsoum.

Le directeur général du Quartier de l'innovation fait remarquer les atouts propres à Montréal: «Il est possible d'attirer des diplômés à la fois francophones et anglophones dans une ville hétéroclite, mais sans cité-dortoir, contrairement à l'Europe. À son 400^e anniversaire, Montréal et ses résidents évolueront dans une ville encore très jeune, avec l'audace et la frivolité qui les caractérisent et qui constituent un terrain fertile pour la création de projets novateurs. À Montréal, notre ouverture sur le monde est hallucinante: cela nous permet d'établir des ponts et de travailler avec des *startups* comprenant des chercheurs de l'étranger et avec différentes villes au Canada et à l'échelle internationale. Nous nous retrouvons ici avec un écosystème entrepreneurial riche, et ce, pas seulement en technologie, mais dans différents domaines comme les jeux vidéo, l'économie propre, les applications, le génie, etc. Des artères de développement pour la construction d'une ville inclusive qui sera un modèle pour le monde entier». ■

¹ www.geektime.com/2016/11/06/canada-sees-amazing-2-5-billion-so-far-in-2016-setting-stage-to-pass-2015-easily-by-end-of-year